

1.—Coopératives de consommation.

Magasins coopératifs.—Le premier magasin coopératif du Canada fut ouvert à Stellarton, N.-E., en 1861; grâce à l'expérience que possédait le secrétaire de la société, qui cumula pendant 53 ans les fonctions de gérant et de secrétaire, l'Association possédait 202 membres en 1914 lorsqu'il se retira. La même année les membres reçurent un dividende de 5 p.c. sur leurs achats, mais en 1916 la société fit faillite. Antérieurement à 1900, dix autres magasins furent ouverts en Nouvelle-Ecosse par des sociétés coopératives, mais un seul d'entre eux vit l'éclosion du vingtième siècle. Lorsque the Dominion Coal Company fut réorganisée en 1893 et ferma plusieurs de ses mines, cette mesure causa la déconfiture de ces sociétés coopératives.

La coopérative créée à Sydney Mines en 1863 jouit d'une grande prospérité pendant plusieurs années, mais elle commit l'erreur de ne pas constituer un fonds de réserve. Cette négligence, à laquelle vint s'ajouter le retrait d'une partie du capital de la société, causa de sérieuses difficultés, si bien que lorsque le magasin fut détruit par un incendie en 1905, personne ne songea à le reconstruire. Cependant, l'exemple de cette organisation était suffisamment encourageant pour déterminer la formation d'une autre société en 1906. The British Canadian Co-operative Society, Ltd., de Sydney Mines, fut fondée sur des bases plus conformes aux véritables principes coopératifs; toutes les affaires devaient se faire au comptant et il était pourvu à un fonds de réserve. Possédant 32 membres en 1906, dont chacun était actionnaire pour \$16, en moyenne, cette société coopérative fut "probablement la coopérative de consommation ayant eu le plus de succès sur ce continent."¹ Le rapport relatant les opérations de la société, pendant les douze mois terminés le 6 août 1924, constate l'existence de 2,659 membres; le capital est monté à \$255,375 et les ventes au comptant ont atteint \$1,359,800. Les dividendes sur les achats des membres sont payés au taux de 12 p.c., et sur les achats des autres clients à 6 p.c. Quatre succursales existent à Florence, Cranberry, North Sydney et Glace Bay. Des magasins coopératifs sont également ouverts à Sydney et à Halifax.

Entre toutes les sociétés coopératives de consommation existant dans Ontario, la plus ancienne est celle de Guelph, qui poursuit ses opérations depuis 1904 et a distribué à ses membres des dividendes dépassant \$100,000. A l'origine, la société de Guelph fut créée pour exploiter une boulangerie, mais en 1906 on y ajouta une épicerie, en 1907 un magasin de chaussures, en 1908 le commerce du charbon vint s'y joindre et enfin, l'année 1925 vit l'addition d'une nouvelle épicerie ne vendant qu'au comptant et ne faisant pas de livraison; ceci pour tenir tête à la concurrence d'une compagnie d'épiceries à multiples magasins. Lors de la création des Fermiers-Unis d'Ontario, 47 magasins furent ouverts sous le système coopératif mais n'obtinrent que fort peu de succès; graduellement ils furent fermés ou cédés à d'autres sociétés coopératives.

Vers la fin de la guerre, l'élévation du coût de la vie amena l'éclosion de nombreux magasins coopératifs, mais la dépression commerciale qui se fit sentir peu de temps après obligea la plupart d'entre eux à abandonner les affaires.

Les mineurs de la Colombie Britannique ont créé des magasins coopératifs, dont quelques-uns réussirent à merveille. L'Association coopérative de Natal, C. B., versa en 1924 un dividende de 5 p.c., sur un chiffre d'affaires de \$126,000, nonobstant une grève de mineurs qui dura plusieurs mois. Les mineurs de Fernie possèdent également un magasin; à Revelstoke il en existe un autre appartenant à une société composée principalement d'employés des chemins de fer.

¹ George Keen: The Co-operative Movement in Canada. The Co-operative Official, Manchester de février 1924.